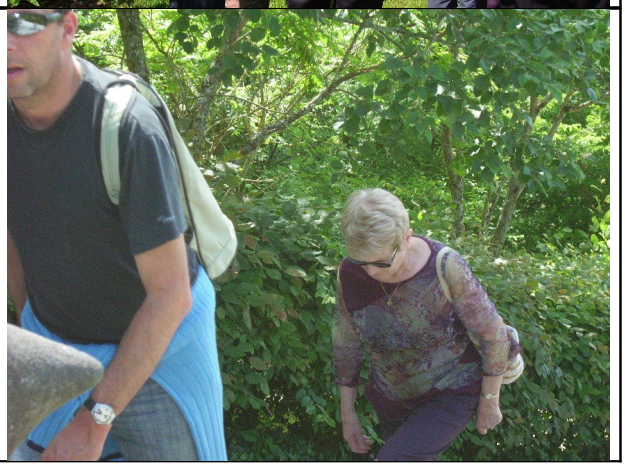
La mémoire des eaux
Le culte des sources
Son seul fait d'émergence charge la source de ses propres mystères : vertus, énergie... et vie.
Les lieux primitifs de l'Homme vis-de la Nature apparaissent là, dans leur expression la plus claire, mais avec des forces très opposées : l'eau, essence même de la vie, est parfois porteuse de désastres et de mort ; eau bénéfique qui lave les péchés, soigne et donne la richesse, eau maléfique des épidémies, des inondations...
L'on rappelle le feu, la terre et l'air : c'est pourquoi les mythologies n'en sont si souvent empêtrées.
1 – Eaux émergentes : les sources et fontaines guérisseuses des Landes
L'eau est également omniprésente dans les Landes, où désormais elle coule via la même porte qu'en enfers, la terre porte des eaux cachées sous le sable et l'argile.
L'assèchement au 19ème siècle des marécages malsains de la Haute Lande, à mettre progressive des cours et sécheresses du sol de "Arbour, n'est pas rare de la dévotion populaire au travers de ces sources ou fontaines d'eaux pures.
Dans des lieux célèbres de pèlerinage des Landes, comme Arès-sur-l'Adour et Saint-Vincent-de-Paul, les "Aguedes" de Notre-Dame de Notre-Dame de Buglose se parlent en la ferveur pour leurs sources miraculeuses.
Un exemple est le dernier dans les Landes, pour lors 100 mètres "le pèlerinage de la Vierge" (fontaine) n'est encore pas pratique répartie plus y pierre des milieux lorsque les fréquentent en bonne ruisse, difficulté de cheminer y de nuisible chez l'ombre (trous de vidée des eaux ?) (Lacoste).



Les Prés d'Eugénie
Michel Guérard